

L'offre d'Ageas sur Direct Line jugée "bizarre"

■ Le groupe d'assurances belge voudrait mettre la main sur la compagnie britannique.

C'est une annonce qui a créé un sentiment de perplexité, voire d'incompréhension sur les marchés. Sur le coup de 14 heures, le groupe Ageas, maison-mère de la société d'assurance AG, a confirmé l'information lâchée par Bloomberg quelques minutes plutôt, d'une "offre possible" sur Direct Line, une compagnie d'assurance britannique spécialisée notamment dans l'assurance auto. Un projet d'offre rejeté fin janvier par Direct Line, a-t-on appris dans la foulée.

L'offre d'Ageas valorise Direct Line à "environ 3,09 milliards" de livres sterling. Le groupe dirigé par Hans De Cuyper propose aux actionnaires de Direct Line d'être payés pour moitié en cash et pour moitié en nouvelles actions Ageas. Le communiqué indique que la prime payée pour Direct Line est de 43% (sur base du cours d'Ageas avant l'annonce de l'offre), ce qui a fait bondir l'action Direct Line cotée à Londres. En revanche, l'action Ageas a baissé alors qu'elle était dans le vert après la publication des résultats publiés mercredi matin (lire ci-dessous).

Dans son communiqué, Direct Line fait savoir que "le conseil d'administration a examiné la proposition avec ses conseillers et l'a considérée comme incertaine, peu attrayante et qu'elle sous-évaluait considérablement Direct Line Group et ses perspectives d'avenir

tout en étant de nature hautement opportuniste. En conséquence, le conseil a rejeté la proposition à l'unanimité le 29 janvier 2024".

Xavier Servais, analyste financier chez le conseiller en investissement Deland, estime que cette opération est "bizarre" et a priori "pas très bonne" pour Ageas. À l'instar d'autres analystes, il pointe du doigt un marché de l'assurance britannique difficile et des résultats de Direct Line "pas extraordinaires".

Vers une saga boursière ?

Direct Line faisait partie du groupe Royal Bank of Scotland avant d'entrer en Bourse en 2012 à un prix d'introduction de 175 pence. Mercredi, le titre cotait 158 pence avant de bondir à 203 pence après l'annonce d'Ageas.

Que va-t-il se passer maintenant ? Du côté d'Ageas, on n'en dit pas plus. Mais cette fuite (bien organisée ?) pourrait-elle pousser le groupe à majorer le prix ? Ou au contraire, la baisse du cours d'Ageas pourrait-elle changer la donne ? Et quid pour Direct Line ? Les actionnaires (essentiellement des fonds anglo-saxons) vont-ils rester favorables à une stratégie de stand alone ? Faut-il s'attendre à une bataille boursière ? À voir.

À noter que la SFPI, le holding de l'État fédéral, détient 7,9% du capital d'Ageas et fait partie des principaux actionnaires mais n'a pas de représentant au conseil d'administration. Ageas a aussi comme actionnaire le groupe chinois Fosun (avec un peu moins de 10%), mais qui, dit-on, serait vendeur.

Ariane van Caloen

43%

Prime aux actionnaires de Direct Line

C'est la prime proposée par d'Ageas pour la reprise de la compagnie Direct Line.

Les résultats d'Ageas conformes aux attentes

La publication des résultats annuels d'Ageas, ce mercredi, n'a provoqué ni enthousiasme délirant, ni grosse déception. Les chiffres, qui sont sortis avant l'ouverture de la Bourse, ont tout même soutenu l'action, qui grappillait près de 2%, avant de baisser en raison de l'annonce de "l'offre possible" sur la compagnie britannique Direct Line (lire ci-dessus).

La maison-mère de l'assureur belge AG a enregistré un résultat net de 953 millions d'euros l'année dernière, contre 1,097 milliard en 2022. Le résultat opérationnel net s'est lui élevé à 1,166 milliard (1,312 milliard en 2022). Les encaissements ont augmenté de 8% (à taux de change constants) pour atteindre 17,1 milliards d'euros, notamment grâce à d'importantes ventes en Vie en Chine.

Pour le broker Kepler Cheuvreux, le résultat opérationnel est "en ligne" avec les attentes. L'analyste de KBC, souligne, quant à lui, qu'Ageas continue à afficher des perspectives de plus-values moins élevées que prévu, ce qui est compensé par des résultats opérationnels "solides". Il garde sa recommandation à l'achat (avec un objectif de cours de 50 euros), alors que Kepler Cheuvreux donne une recommandation de "réduire".

Ageas propose un dividende total de 3,25 euros par action, en hausse de plus de 8%. Une hausse également en ligne avec les attentes du marché. **AvC**